

jugement sur ce que les philosophes les plus divers ont enseigné au sujet de ces preuves. C'est là que l'auteur, qui énonce franchement qu'à son avis la philosophie depuis Kant a semblé se proposer pour but de parcourir le champ immense de toutes les erreurs possibles, et d'aller à reculons pour être plus sûre de ne pas avancer, combat avec force le kosmothéisme de la philosophie de la nature, et le logothéisme de Hegel ou la déification de la logique absolue. Il se rattache lui-même aux principes de Kant en assignant pour base à l'idée de Dieu les convictions morales de l'homme; mais tandis que Kant s'est borné à montrer que les preuves qu'on allègue d'ordinaire pour établir l'existence de Dieu ne sont pas valables, il prétend aller plus loin pour montrer en quoi et jusqu'à quel point ces preuves peuvent servir. Du reste, se heurtant lui-même contre l'écueil funeste qu'il croit éviter, il soutient que Dieu et le tout sont identiques, et que le panthéisme véritable, essentiellement différent selon lui des deux systèmes qu'il attaque, ne saurait être évité que par ceux qui ne se donnent pas la peine de penser.

Charles BUOB.

(*La suite au prochain numéro*).